

LES FILIÈRES AQUACOLES TROPICALES FACE AUX NOMBREUX DÉFIS

par Jérôme Lazard

Dans une perspective où l'aquaculture (et notamment tropicale et subtropicale) aura seule à assurer le surcroît de production de ressources aquatiques vivantes, le premier défi est de nature quantitative. Les différentes prospectives évaluent la consommation de produits aquatiques aux niveaux suivants : 120, 126, 130, 183 et 271 millions de tonnes en 2010, 2015, 2020, 2030 et 2050 respectivement.

Pour parvenir à ces objectifs, l'aquaculture devra respecter les critères de durabilité dans ses 4 principales composantes : sociale, technico-économique, environnementale et institutionnelle (gouvernance). Un travail d'évaluation des différents systèmes aquacoles considérés au sein des territoires dans lesquels ils se développent devra être généralisé de manière à s'inscrire dans une dynamique de durabilité. La méthode adoptée pour la co-construction d'indicateurs de développement durable en aquaculture dans le cadre d'un projet réalisé ces 3 dernières années (ANR-PFADD¹) pourra servir de référence pour ces évaluations. Les résultats du diagnostic de durabilité, donnés pour 2 terrains tropicaux, le Cameroun et l'Indonésie, sont très contrastés et indiquent une marge de progrès importante pour parvenir à un niveau de durabilité satisfaisant. Pour ce qui concerne l'impact environnemental des différents systèmes aquacoles étudiés dans le cadre du projet, la méthode de l'analyse des cycles de vie (ACV) met en évidence des résultats inattendus tels que par exemple une faible valorisation des facteurs de production au sein des systèmes d'élevage les plus extensifs, entraînant des impacts fortement négatifs sur l'environnement rapportés à l'unité de poisson produite.

La qualité des produits alimentaires, et singulièrement des produits aquatiques, est devenue ces dernières années une préoccupation majeure des consommateurs (surtout occidentaux) et constitue une contrainte majeure pour les acteurs tout au long des filières aquacoles, de l'étang de pisciculture à l'assiette du consommateur. Les principaux pays tropicaux producteurs et exportateurs étaient mal préparés à cette (r)évolution mais l'étude de la filière « panga » a démontré une capacité d'adaptation spectaculaire des principaux segments (production et transformation/exportation) de la filière qui se traduit par une amélioration rapide de la qualité sanitaire des produits d'exportation.

Le défi de la biodiversité en aquaculture consistera à faire le choix entre deux alternatives : celle d'un nombre restreint d'espèces dont l'élevage est déjà maîtrisé rejoignant ainsi la situation des productions végétales et animales terrestres ou celle de la domestication de « nouvelles » espèces autochtones d'intérêt aquacole, rempart aux introductions et aux risques qu'elles sont susceptibles de générer.

Deux continents tropicaux sont encore demeurés en marge du développement aquacole, qui sont néanmoins très riches de potentialités : l'Amérique du Sud et l'Afrique sub-saharienne. Si le premier s'est engagé dans cette voie, le second est encore à la recherche de voies de développement appropriées.

¹ Agence nationale de la recherche-programme fédérateur Agriculture et Développement durable.